

DEROY-PINEAU, Françoise, *Jeanne Mance. De Langres à Montréal, la passion de soigner* (Montréal, Bellarmin, 1995), 167 p.

Sylvie Savoie

Volume 50, numéro 3, hiver 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305594ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305594ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Savoie, S. (1997). Compte rendu de [DEROY-PINEAU, Françoise, *Jeanne Mance. De Langres à Montréal, la passion de soigner* (Montréal, Bellarmin, 1995), 167 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 50(3), 484–484.  
<https://doi.org/10.7202/305594ar>

DEROY-PINEAU, Françoise, *Jeanne Mance. De Langres à Montréal, la passion de soigner* (Montréal, Bellarmin, 1995), 167 p.

Cet ouvrage raconte l'histoire de Jeanne Mance depuis son départ de Langres (1640) jusqu'à son décès à Montréal en 1673. Écartant résolument l'explication providentielle prévalant dans la plupart des ouvrages sur ce personnage important de Montréal, l'auteure remplace la volonté divine comme moteur de l'histoire par les coïncidences et la détermination de Jeanne, livrant ainsi une interprétation popularisée depuis 1992. Jeanne Mance n'est plus considérée comme un instrument de Dieu ni comme une candidate à la béatification. Elle n'est «pas du genre à se contenter de fouler les sentiers battus». Elle devient un modèle de courage, d'endurance, de détermination: une «super woman».

Par contre, le contenu historique s'écarte peu du récit traditionnel puisque l'auteure se réfère principalement aux *Annales* de sœur Morin et de François Dollier de Casson, documents habituellement utilisés par les historiens de Jeanne Mance. Quand les sources manquent et lorsque les pensées des personnages sont révélées ou leurs dialogues livrés au lecteur, le récit s'appuie sur la vraisemblance. Les explications destinées aux lecteurs non spécialistes sont conformes aux résultats des recherches actuelles et permettent de cerner le contexte de la France et de la colonie à l'époque. Le lecteur ne doit pas rechercher dans cet ouvrage les critères habituels de la recherche historique, mais l'apprécier comme un roman historique fondé sur les sources et les travaux d'historiens.

Cette reconstitution historique, libérée des préoccupations scientifiques des historiens, rend davantage accessible et vivante la vie de Jeanne Mance. Elle permet de saisir, pour ne pas dire ressentir, le contexte de l'époque, en France comme en Nouvelle-France.

*Département d'histoire et de sciences politiques  
Université de Sherbrooke*

SYLVIE SAVOIE